



LES BLASONS

IIème partie : 6ème section # 6/9
Les Meubles de Main à Sphinx

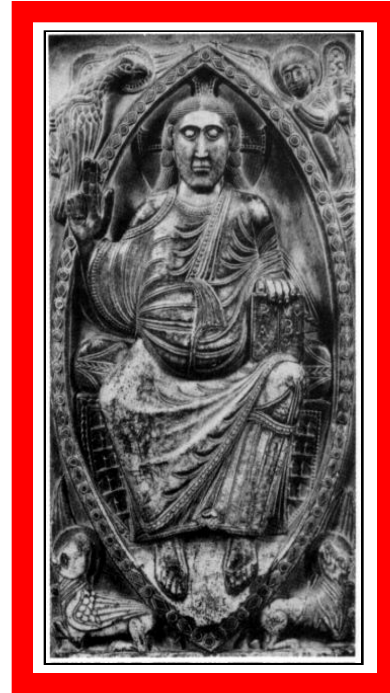
Survole de quelques Blasons “signifiants”
selon notre “point de vue” atlante-boréen

La Main à l'épée : désigne le Tribunal Suprême (cf. art. Justice* et Narval*).

La Main gantée est toujours le symbole du Tribunal Civil...



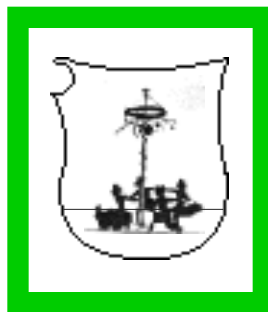
Cette **Main de Justice**
est dite “de Charlemagne” mais c’est là *de l’Héraldique “bien-pensante”* car nous verrons dans l’article Irminsul* que notre Charles le Grand appliquait la Justice* *de l’Église* avec ses trahisons et son parti-pris idéologique et ce ne sont pas les Saxons et les Savoyards ou les Basques de Pampelune qui nous diront le contraire !



La Mandorle est une amande qui figure la vulve et son germe est le clitoris de la “bouche sacrée” de la Terre-Mère ! Dans cette filiation (!) elle est, dans l’héraldique chrétienne, « l’attribut de la Vierge et l’écrin du Christ » ou nommée “Amande Mystique”. L’expression populaire “manger l’amande” signifie accomplir l’acte sexuel...

Sur l’illustration médiévale ci-dessus on remarquera l’astucieuse **partition en Croix de Taranis** faite par les lances des guerriers, ainsi que la présence des Grues salvatrices dans le secteur Nord (I). On remarquera aussi la tête du Christ qui est entouré d’étoiles : il est donc “astral”.

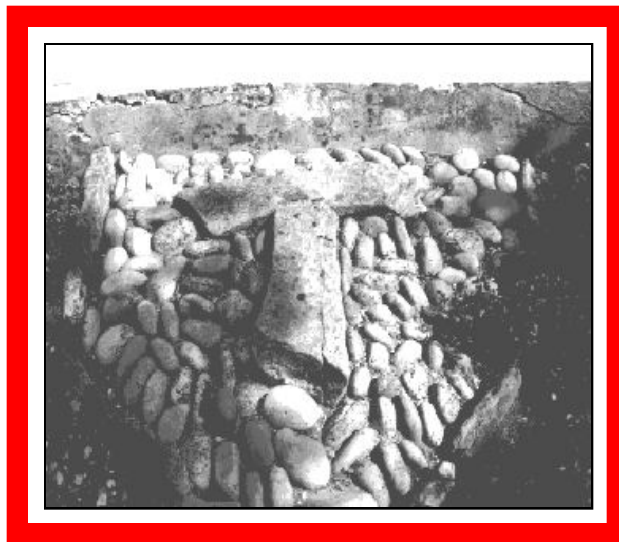
Par contre, il ne reste rien de tout cela dans la Mandorle de ce Tympan d’église romane car dans cette héraldique codifiée par les clercs il s’agit d’une symbolique idéologique. Il nous faudra donc être très attentif dans nos recherches touristiques !



Un May est un **arbre de sinople**. Nous pourrions blasonner celui qui sert à la *Danse des Rubans* de la manière suivante : “Coupé d’Argent et de Sinople, au May **raguli** (c’est à dire écotté), couronné d’if fleuri et cordelé de douze rubans arcs en ciel” (ou couronné de sinople, fleuri, rubané et cordelé d’arc en ciel).

Le “Moulin : de la grande chanson” (celui qui figure le Cosmos) nous est remémoré dans les armes d’Oslo : le roi Harald – christianisé en saint Halvard – siège sur son trône traditionnel, le Hlidskjalf ; à senestre il tient trois Flèches d’argent en faisceau figurant le “Tertre Suprême” Hag-All ✱ et, à dextre une Meule du zodiaque ou “Moulin de la Grande Chanson” ; à ses pied repose dans une pointe d’argent et contre un rocher de sinople, une Atalante en carnation ; dans le champ d’azur scintillent quatre Astéries d’argent...

Selon Marie Claire Dolghin : « Le moulin représente un symbole* de transformation des énergies » et c’est bien le cas du Zodiaque ou “Moulin du Joyeux” (*Jovis... pater*) qui est, par sa succession des saisons, un transformateur des énergies cosmiques tout le long de l’année.



Blason jardiné à Saint-Antoine l’Abbaye (38)

Le Marteau : de Thor figure sur de nombreux blasons et sur les stèles de nombreuses tombes (cf. Musée de Carcassonne) où, de protecteur des vignes – puisqu’il apporte les pluies bienfaisantes et chasse la grêle – son marteau devint l’insigne des tonneliers, ainsi que sur la chasuble de saint Antoine où il est nommé fort benoîte-ment un Taf héraldique, c’est à dire un “tau”.

En Héraldique le marteau proprement dit s’appelle un **Martel** (comme Charles Martel, notre héros de la reconquête poitevine sur les Maures)...

Une ville de Lorraine arbore un Taf fleurdelisé dans ses Armes, combinant ainsi Thor* et Irminsul* : serait-ce là l’origine archaïque de cette croix de... Lorraine dont nous retrouvons cependant le schéma dans cet appareil de mesure des étoiles nommé “arbalétrier” ?

À Rome, la “mise à mort” du Roi de Nemi devait sans doute être identique au “coup de marteau” rituel qu’on donne encore au Pape moribond, souvenir de l’action de Tuchulchu, le Dieu des Ombres étrusque (T(i)ou-Coulcou).

Mélusine : on trouve beaucoup de Mélusines* ¹ sur les Blasons, à Lusignan bien sûr, mais aussi à Varsovie comme dans toute l'Europe* de la "vieille coutume" mais, il semble bien qu'elles aient souvent remplacé d'antiques Sirènes*/ Sereines...

Nous les retrouvons sur les chapiteaux de très nombreuses cathédrales *romanes*. Leur parèdre, sur une colonne qui leur fait face, s'appelle un Atlante... Si, si c'est exact, car il porte les arcatures qui maintiennent la voûte de la nef tout comme Atlas leur ancêtre portait les neufs arcs de la voûte céleste !

Ces Mélusines figurent aussi la Voie lactée qui, comme vous l'avez remarqué, est bicaude. Nous avons traité cette légende médiévale *assez longuement* dans un article séparé...



Le triple Mont : est souvent représenté, à Nice, ville construite au creux de trois montagnes qui dominent la mer. Les trois citadelles y furent édifiées entourant la ville (Villefranche, Mont Alban et Saint Hospice) construites par la Maison de Savoie et, avec l'Aigle couronnée qui les domine, seraient un héritage de la Lotharingie et des Empereurs d'Allemagne (nous sommes là, comme en Dauphiné, en "territoire d'Empire" (*Empi*)...

Triple Mont aussi à Saint-Marin, où il est accompagné des *Tre Pene*, "les trois plumes" ... de Grue sacrée* (ou Trois Pointes en Celte). On le trouve aussi à Mittelbergheim : c'est une figure rituelle des trois menhir de repérage solaire des saisons...

Le "Mufle" : est une gueule de féroce canidé dont la mâchoire inférieure est arrachée et l'on se souviendra ici que dans la mythologie germano-scandinave celle du féroce Fenrir le fût par Vidar l'hypostase d'Odhin/ Wotan* en vainqueur du Ragnarök, cette "gigantomachie" qui rendit la terre du Nord gaste au XIIIe siècle AEC...

N. B. : Les mots avec astérisques* sont des titres d'articles consultables aussi dans le Livre CD de l'association et ils correspondent au deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l'Arbre de Mai** comme étant issu d'une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC.

Les articles de ce 2° tome "Les Sources" sont chargés *progressivement (mais provisoirement)* sur le site et ils sont mis à jour en fonction de vos interventions...

Visitez nous donc régulièrement puisque :

"Il y a toujours du nouveau" sur < racines.traditions.free.fr > ! ¹

Le Narval* : puis le Dauphin et leur combinaison en Capricorne épiphanien sont l'indice des sociétés maritimes (cf. Thalassa, Salasses* d'Aoste, Salyens de Provence) mais, compte tenu de son importance, il est traité dans un article séparé en complément de la Licorne*...



La Nef : figure sur les Armes de Paris avec la devise “*Fluctuat nec mergitur*”. Certaines étymologies dites “fantaisistes”, ou “alchymiques”, basées sur la “langue de oiseaux” de la “Tradition” (cf. art. Gioïa*) font des Parisis les descendants des Bar(k)-Isis, recouvrant ainsi la vieille tradition du Nord et, suivant les modes de la Renaissance venue d’Italie. Comment ne pas penser alors aux antiques rites* du Char de Nerthus chez les Germains et au Char Naval du Carnaval romain ?

L’Œil bleu : qui figure sur l’étrave des navires méditerranéens pourrait bien être le souvenir du Monstre Céta, dominé, domestiqué et devenu enfin le bateau des Peuples de la Mer et du Nord, donc aussi celui des Phéniciens et des Cananéens (“Ceux du canot”). Cependant, on ne voit qu’assez peu cet œil bleu² sur nos blasons car ce signe est mieux à sa place sur un navire.

L’Ouroboros : Sur un manuscrit de Saint-Marc de Venise, la devise de l’ouroboros est *En to pan* “le tout et un” (ou “tout est uni”, cf. Holisme*) marque d’un cycle annuel indivisible. Il est « mi-parti d’Argent et de Sable » comme les deux moitiés du Cercle de l’année que séparent les équinoxes (l’été **Diew* “ciel Blanc” et l’hiver Nott “ciel noir”)...

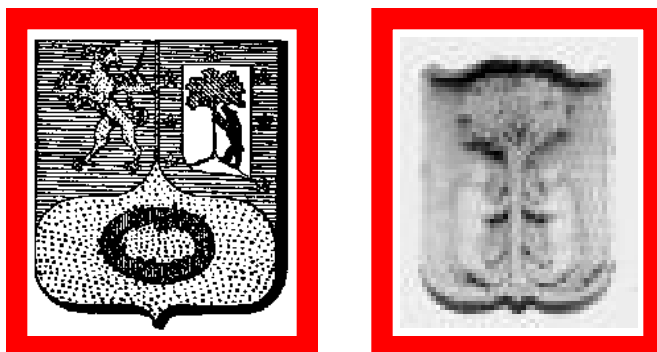
L’Ours ou l’Ourse : est sur les Armes des Goths qu’ils portaient sur leurs étendards tels les Berserkirs leurs aïeux (les “chemises d’ours”) et la marque de leur Ordre de chevalerie (cf. 1ère section). Elle figure sur les armes de Berlin, de Berne la ville de la déesse Artio³ (la parèdre du Dispater gaulois), de Saint-Gall, de Björnborg et d’Hammerfest (la ville du soleil de minuit pendant deux mois et demi), entre mille autres...

Ces Armes se blasonnent ainsi : “De Gueules, à l’Ourse d’Argent languée de Sables, allant”.

² **Œil bleu** : D’autres auteurs ont pensé à l’œil de Râ/ Rê, le Soleil, mais la civilisation égyptienne est tellement multiculturelle que nous ne prendrons pas parti ici !

³ **Artio** : Jour et Vie, Fécondité (cf. l’article Abondance*), elle fait pendant à Dispater : Nuit et Mort.

On trouve notre céleste plantigrade aussi à Novgorod, à Nothalten (“halte nécessaire”) et à Dambach-la-Ville en Alsace (“le Ruisseau du Daim”).

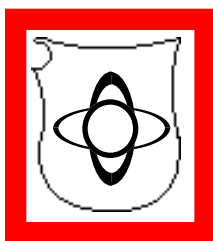


Sur les Armes de Madrid ci-dessus à gauche, l’Ourse bransle le Pommier d’Avallon sous la voûte étoilée, mais les deux autres Cantons sont intéressants : en chef, une sorte de Fenrir ailé qui est le griffon/ dragon* du déluge* et, en pointe, “issant de l’Abysme” est une **Couronne de Mai** ou **un Ouroboros** (mais, n’est-ce pas la même chose ? le Cercle de l’Année !) *signe de renaissance de la Terre gaste* sous l’action du nouveau soleil ! (cf. notre art. Déluges*) ; tandis qu’à droite, le Pommier d’Avallon est *branslé* par le couple d’Ours sur les Armes des Pizarre (E)...

L’ours à souvent survêcu à la nouvelle foi. C’est ainsi qu’on retrouve souvent nos Ours sur des chapiteaux⁴ : à Vézelay, au Chambon-sur-Voueize, à Saint-Beurt-sur-Loire, et en bien d’autres endroits...

Le Pairle : a l’air d’un triviae (cf. art. Hermès*) et il est donc un meuble... tri-vial, mais il n’est pas "vulgaire" pour autant car c’est quelques fois le reste de la Rune de Vie Algiz **Y** ou Alce Cernunnos*, l’Esprit ramifié du "Vieil Ancêtre" *Ur Ahn* et, partant, le Psy/ Pensée des Grecs ψ !

L’Église*, dans sa “chasse au mauvais esprit”, en fit le signe des “j’teux d’sorts” et autres sorciers*, index et majeur écartés et les trois autres doigts pliés dans la paume de la main, signe qu’on retrouve dans un Jeu* de “tirage au sort” (ciseau >< pierre >< papier).



Le Paradis : est représenté par ce graphisme dit “**les cinq salles du paradis**”. On pensera aussi au mythe irlandais des cinq provinces dont Tara est le centre, suivant sans doute celui de l’ancienne Terre Sacrée Hélioland...

⁴ **Les chapiteaux** et les voussures, sont décorés de véritables “bandes dessinées”, tout comme les blasons et c’est, avec la symbolique* architecturale, “un message secret” pour qui veut... chercher à comprendre... s’il a su se débarrasser des idées reçues et du conditionnement du catéchumène !

Pégases : De nombreux Pégases figurent sur les blasons (et les badges, ainsi que sur nos modernes “logos”, Air France par ex.). *En Héraldique, on l'appellera toujours Cheval pélagé*, ce qui est très évocateur des “Peuples de la Mer et du Nord” qui étaient... les Pélasges !

La Perdrix : La célèbre Perdrix de la Saintonge (qui venait d'Ortygie), patrie des Gaulois Santones ou Saintons (grec *Xanthos* “blond solaire”) est bien sûr dans les Armes de la ville de Saintes et en divers endroits de la province. Cet oiseau migrateur de Diane/ Artémis indique à chacun la direction de l'antique Atlantis : “en Hyperborée, là où vivait Apollon”...

Le Perron : a *toujours* trois marches de pierre et il est surmonté d'une colonne *gnomon* portant souvent une boule figurant le soleil. Mais, la colonne fut le plus souvent remplacée par une croix – le Crucifié remplaçant le Soleil – et ce perron s'appela dès lors un calvaire et la Joie aurorale fit place au Crépuscule de nos Valeurs*...

Les trois niveaux du perron ont été expliqués par la tardive symbolique* “spiritualiste” celtique* (cf. triades bardiques). Pour les Nordiques, l'explication se réfère à la tri fonctionnalité* dumézilienne de la société indo-européenne* et de celle de ses Dieux*, mais l'ensemble peut aussi figurer les quatre éléments : eau, terre et feu pour les trois marches et air pour la colonne : ainsi, et comme toujours restant fidèle à la logique du tiers inclus, aucune théorie n'est exclusive dans les concepts nordiques.

Plus béotienne est la filiation depuis le Walburg qu'on retrouvera d'ailleurs, évoluée, dans le médiéval château fort sur motte.

Si la colonne est entourée de douze ou vingt quatre pierres, c'est un calendrier mensuel ou une horloge : un Muhlespiele (cf. Astro*) ou Escarboucle. On retrouve notre calendrier à Liège dont les Armes figurent la Colonne.

La Plume : les plumes de Grue ou de Cygne ont une grande importance dans nos mythologies, car ces oiseaux mythiques sont psychopompes et donc annonciateurs des naissances avec leur cousine la cigogne. On trouve leurs plumes en triskèle (Meubles # 7/9), ou en manteau* d'invisibilité⁵ (de chaman*) de Freyja la Vanadise (Vénus).

Le Premier Empire, fidèle à d'anciennes traditions qui coiffaient les chefs atlantes d'un bandeau de plumes de grues (et donc aussi les guerriers des Peuples de la Mer et du Nord), créa une toque (à bandeau) de 3 plumes pour le Baron et de cinq pour le Comte : on les retrouvera donc sommant le Blason familial de cette nouvelle Noblesse combattante issue de la Légion d'Honneur⁶.

⁵ **Invisibilité** : on ne peut s'empêcher de penser, au passage, au casque d'invisibilité d'Hadès appelé *kunée* (casque de combattant en peau de °chien ou en cuir, puis en métal). Lorsque le casque est descendu sur le visage, la personnalité du combattant disparaît et tous sont égaux... devant la mort – leur vaillance et leur honneur mis à part, mais c'est cela qui est le plus important, c'est ce qui les conduira ou non aux Champs Élysées ! Mais *kunée* est aussi, dans Platon, une “nuée très épaisse dans laquelle s'enveloppait Athéna* pour se rendre invisible” : voilà à nouveau que nous fait penser à la brumeuse Atlantide* (Nibl → Niflheim). Le “Heaume de Terreur” est une *kenning* (métaphore poétique nordique à récurrence culturelle) pour “le crâne” ou “tête de mort” (*Totenkopf*)...

⁶ **Légion d'honneur** : sous la Monarchie, le titre de Noblesse était (devenu) héréditaire mais, sous l'Empire, il fallut le mériter : « par le courage, l'ingéniosité... ou la fidélité à l'empereur. »

Le Poisson est un Saumon de Sagesse, signe d'un ordre initiatique* druidique, et doit s'interpréter comme tel plutôt que comme un emblème christique (la pêche miraculeuse). Des exemples héraldiques de Poissons se trouvent aux Meubles Anille, Croix et Triskèle°.

Le Pommier : des Hespérides/ Avallon est représenté "au naturel" et "fruité"... d'Or bien entendu : « Parti d'Argent et de Sinople au Pommier d'Avallon fruité d'Or. Une devise de sable sur un listel d'Or brochant sur le tronc dict "Je maintiendrai" ! » Tel est le badge – c'est un vieux mot français – de l'association "Racines et Traditions en pays d'Europe" à qui nous devons quelques uns de ces précieux détails ainsi qu'à la Soc. d'Hérald. du Centre "Le Dragon d'Or"...

Le Pont : De nombreux Ponts figurent sur nos Blasons, marque de leur importance comme *passage*, comme communication entre terre et ciel à l'instar de Bifrost "Arc en Ciel", entre les trois niveaux d'initiation*, mais aussi entre les diverses Tuatha (tribus) indo-européennes*.

Rappelons que les prêtres romains se nommaient *pontifex* et que pour voter il fallait passer sur un *pons* démontable aménagé spécialement à cet effet (tout comme le font les invités à notre *Festival d'Aspremont-sur-Furon* (cf. Tome 1er).

Entre Midgard, le monde des hommes, et le paradis des héros Asgard ou "monde des sages"/ des Dieux* nordiques, se tient le pont Bifrost ou Asbru "Pont aux Ases" figuré par l'arc-en-ciel qui est Iris "la messagère" (-> *aggélaos* "ange") chez les Dieux grecs...

Le Puits : symbole de Vérité est à rapprocher de la Fontaine* (cf. art. Vierges Noires*). Il accompagne traditionnellement la Vérité*, il est inséparable de Mélusine* qui coiffe ses cheveux de Seraine avec un peigne à sérancer le lin tout en se mirant dans le miroir *Spiegel* des "Lois de l'ancienne coutume"...



Le Reichapfel : (ou Croix triomphante, cf. section # 3/7) figure sur les Armes de Jean de Montsalvy (Armorial d'Auvergne de Guillaume Revel, Hérault de Charles VII, 1450, B.N. n° 22.297) : « D'Argent à un globe (de sable) cintré de Gueules, semé de

Roses d'Ortigée et feuillées de Sinople ».

Précisons un peu : ces Roses d'Ortigée sont évidemment celles de l'Ortygie du Déluge* grec de même nom et, d'ailleurs, trois des cinq rameaux disposés en Pentacle (comme les graines d'une demie pomme d'Avallon et souvent dissimulé dans une églantine à cinq pétales, différente en cela de la Rose de Wotan* qui n'en a que quatre, la Rouelle) s'élèvent vers le Ciel en Irminsul*, alors que les deux rameaux restant tombent vers le sol comme ceux de l'Irminsul chrétien du site des Externsteine : ce symbole de renaissance ne peut être un hasard.

Cependant, sur ce Blason "bien pensant" c'est une Croix latine qui domine le globe d'ambre* ou de cristal figurant le Cosmos car elle y a chassé la Rune* de Vie Alce...

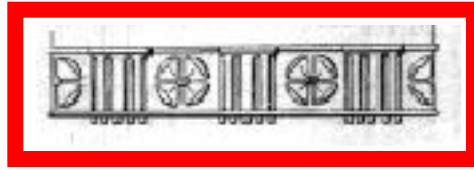
La Renarde : figure dans les Armes de la ville grecque de Messène.

La Rivière : Le terme d'héraldique "ravissante" s'applique aussi à une rivière dont le courant est *rapide*, un torrent (donc un Drac) qui ravit les imprudents qui s'aventurent sur ses berges ("ravir", cf. supra art. Dragon*). Ensuite la rivière "avalle", c'est à dire qu'elle va vers l'aval en serpentant comme l'Isère ou le Méandre d'I(li)onie!



Le Rock : ou "Roquet de lance" est une tour (cf. infra) surmontée d'un croissant (de Diane/ Artémis) ou d'un fer de lance (Angon, Fleur de Lys, Irminsul*). C'est la Tour de Torii/ la Tholos de Thulée, devenue la Tour des E(s)checs (cf. art. Jeux*) et, dans notre bonne ville d'Avallon (!) nous trouverions donc les Armes : "D'Azur à la Tour crénelée d'Agent".

Rappelons que tour ou fortification sur un lieu élevé, un château comme celui de Mycène, se dit *Tursis* en grec, d'où le nom des Étrusques : les Tyrsénoi. D'autre part, la fonction de pharos/ phare de ce Tholos en Atlantide*/ Hélioland n'est pas sans rapport : on remarquera en effet une parenté avec le mot "fumée" !



La Rose héraldique avait *toujours* quatre pétales ! Et, elle était déjà présente sur cette frise étrusque de la maison du Tifone (Typhon) à Tarquinia (1er siècle AEC) :

« D'Or, à trois Roses de gueules » figure les Armes de Grenoble⁷ mais aussi les Armes antiques de 670 familles des actuels Mandon de France, et des Aremberg d'Allemagne, entre autres ! Sa symbolique la place en première fonction dumézilienne quand bien même quelque ancêtre chevalier ait pu s'illustrer à défendre la Maison de France (cf. § Chevron, supra)

Des Roses aussi figurent à Southampton, une à Haguenau (un *Hag* est un archaïque tertre astro-solaire à 4 et 8 rais ou layes) et à Ros en Alsace (id.)... ce qui n'étonnera personne !

Toutes les roses cachent la figure de la rouelle, c'est à dire le Soleil en Croix* celtique ou le Svastika* sacré. C'est pour cette raison que la Rose héraldique ne doit avoir que quatre pétales (le cinquième ne fut ajouté que par une dénaturisation des clercs pour copier l'églantine qui cache cependant le pentacle druidique et pythagoricien) ! On remarquera en outre que ces quatre pétales doivent comporter un sillon en leur milieu et, un sépale vert entre chaque pétale, ce qui fait de la rose héraldique l'authentique "Rose de Wotan" ou Muhlespiele/ Escarboucle (cf. octo in art. Astrologie* nordique).

Dans les Armes de la Maison d'Espagne et d'Autriche, se trouve une marguerite à 16 pétales qui remplace la double Rose (des vents) de Wotan ou l'Escarboucle/ Muhlespiele.

La rose héraldique cache aussi la figure de cette boule d'ambre* sacrée portant les parallèles et les méridiens : le *Reichapfel* ("pomme d'Empire", ou de Sagesse → Avallon/ Hespérides) ou Orbe vu plus haut. Que celle du sacre de Charlemagne fut en or et non plus d'Ambre* sacré ne changeait rien à cet antique symbole* de l'animation et de l'équilibre du Cosmos : le "Moulin du Joyeux".

La Rose est une fleur en pleine "gloire" car c'est un mot qui se traduit par *Hroth* (*ross*) en norois (!) mais aussi par "rouge" en vieil allemand : voilà qui semble bien nous rapprocher de la langue mère des Indo-Européens...

La Rose de Damas est, en Phénicie/ Liban, une anémone qui fleurit *au solstice d'été* et c'est pour cela qu'elle est consacrée à Adonis, un dieu récurrent, principe du blé : un Dieu Fils donc, parent de Dionysos.

« La Rose est un Mandala* »
Marol.

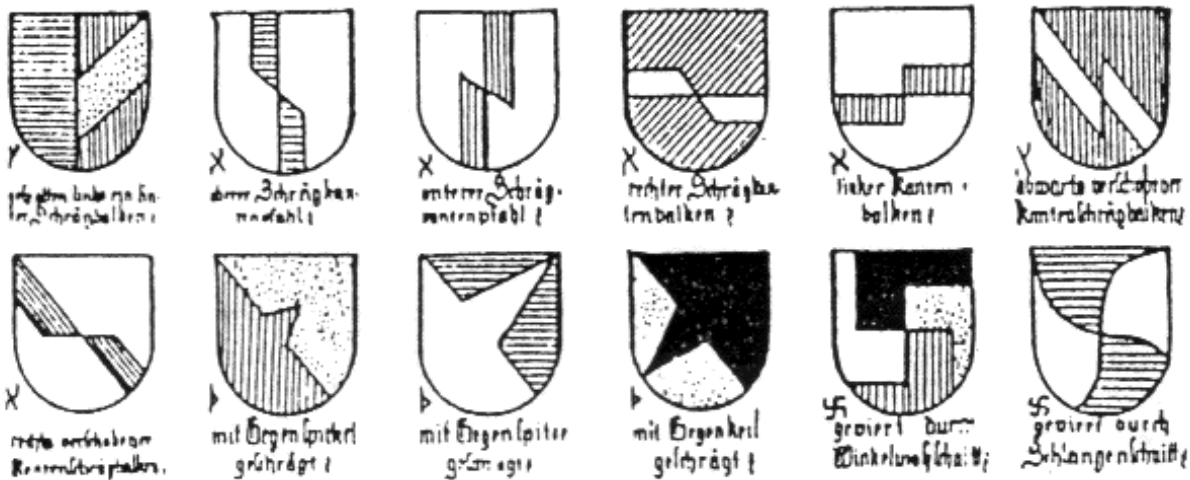
⁷ **Grenoble** : Avant que l'infecte et fort coûteuse mode des "logos de ville" ne les remplace par un G équipolé (coupé en quatre) et dont les quartiers sont alternés positif/ négatif (noir et blanc), c'est à dire totalemment illisible et absolument horrible... et payé par les impôts de ceux qui sont ainsi... agressés, ce qui un comble ! « Ainsi, sous prétexte que nous vivons *dans une cuvette*... nous voici devenu les champions du mauvais goût 89 ! » Euphronios Delphyné, *Le "G" : une manie... ?*

La Roue : la Roue à 6 rayons comme la Rune* Hag-all ✱ (cf. infra) figure à Erfurt, “gué sur rivière” dont les Armes sont supportées par deux Hommes Sauvages (cf. art. séparé) un homme et une femme”. Roue aussi à Mayence, l’antique *Maguntiacum*. À Poltava aussi où c’est un Ouroboros, le serpent qui se mord la queue, qui figure ainsi la Roue de l’Année ou “Suite runique Futhark”. Il existe des développements intéressants dans l’article séparé traitant de la Roue*.



La Rouelle : Cette rouelle gallo-romaine du Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye, est originaire de la Haute Marne. Celle que nous avons vue au § Croix celtique, se confond avec la Rose héraldique (cf. supra). Elle est évidemment parente du symbole* – et Meuble – du Svastika* sacré* qui, compte tenu de son importance symbolique, est traité à part !

Les Runes* dans l’Héraldique (Guido von List)



La Rune* de Vie Y ou pied de Grue – le *pedigree* des anglais, symbole du lignage – est sur les Armes de Dahlenheim (“foyer du badinage”⁸) en Alsace, ainsi que sur les coquilles de Compostelle, sur les chapiteaux de nombreuses églises et com-

⁸ **Foyer du badinage :** ce qui n’est pas une patinoire car, selon un vieux dicton alsacien qui se dit avec leur charmant accent : “il ne faut pas confondre patinage avec *badinage*” (*patinach*).

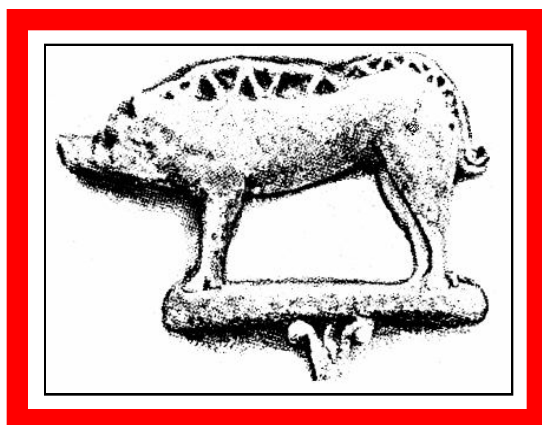
manderies templières et sur la robe des Vierges Noires*, sous forme de “crista” (cf. Meubles # 5/7 Fleur de Lys) !

On la retrouve sur certains cœurs chouans, un archaïque symbole* dont un ancêtre est représentée dans la Borie* de Gordes en Provence.

Le dernier avatar de cette Rune de l’Alce est le Pairle héraldique, un *triviae*. Mais sa forme réelle a disparue de l’Héraldique christianisée quand bien même elle est souvent “utilisée” sur les chasubles comme forme symbolique du Christ en Croix (son symbolisme* se retrouve alors, puisqu’elle figure la Vie, l’Âme du Monde, le psy ψ des Grecs).

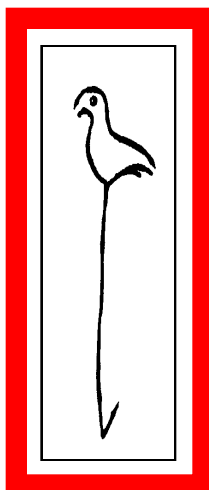


Ce curieux symbole sur un bouclier grec se trouve sur le col d’un vase : ne dirait-on pas une archaïque Rune? Mais, ce n’est peut-être qu’un hasard...



Le Sanglier des Ardennes gauloises figure la fonction* druidique guerrière. et nous avons à Sedan : “Parti d’Argent et de Sinople, au Sanglier de Sable, passant un Chêne de Sinople, fruité”.

Il est aussi sur les enseignes Romaines et, sur des monnaies antiques, il figure au dessus d’une Fleur de Lys/ Irminsul* terminant la hampe (colonne) et il en est de même sur celui de l’Arc de triomphe d’Orange (ci dessus)...



Le Serpent : d'eau figurait déjà sur le bouclier de Ménélas⁹ roi de Mycènes, ce qui vieillit (encore) considérablement l'art héraldique (Cf. aussi Guivre, # 4/7) : on le trouve sur les Armes de Dinan.

Le Glycon est en héraldique un serpent à tête de lion : on pensera ici à l'Ouroboros et à la chimère d'Arezzo et, bien sûr, à l'horrible Fenrir...



Deux sirènes de mer supportent les
Armes des Gibellini di Novara (I)

La Sirène : Vu son importance, la Sirène* en tant que légende, à été traitée dans un article séparé (cf. aussi l'art. Mélusine*).

La sirène marine : Le nom de Naples, Napoli, vient de celui de la sirène Parthenopé "visage ou regard de vierge" qui s'était échouée sur les côtes de Campanie (après la Grande Submersion diluvienne* de l'Europe du Nord). Un rapprochement pourrait donc s'imposer avec les pays frisons, la "Terre Sacrée" matrice des seraines, d'autant

⁹ **Ménélas :** ce qui infirme une fois de plus l'opinion des "spécialistes" selon lesquels l'Art du Blason "remonterait à la fin des Croisades" (toujours cette pseudo "culture" qui ne peut être pour eux que chrétienne, arabomane, etc.)

qu'une province des Flandres belges s'appelle encore la Campine...

La sirène oiseau, qu'on devrait appeler "seraine", figure rarement sur nos armoiries médiévales qui en avaient perdu le sens. Curieusement, il faut signaler un meuble meublant assez surprenant qui nous vient de l'Aisne et des Ardennes/ Argonne : c'est la sirène/ baratte à beurre horizontale !

Sur les Armes de Lorient, les deux supports sont un Dauphin et une Sirène qui souffle dans une conque : sonne-t-elle l'alerte au Raz de Marée pour ceux de l'Île Sainte ?... « Semper fidelis ! »



Le Soleil : est, dit-on, présent sur les Armes des Béranger, Seigneurs de Sassenage c'est à dire des Cassenates "ceux des chênes"¹⁰ qui se blasonnent ainsi : « **Gironné** d'Argent et de Gueules » où chacun peut voir un Soleil de Feu (ou un svastika*) dans un "Ciel blanc" (**Diew*), et non pas une Vouivre/ Mélusine comme on pourrait s'y attendre au Pays des Cuves. Mais n'a-t-elle pas une escarboucle pour s'orienter (cf. supra, et art. Graal*) ? Escarboucle qui a la même structure que ce "gironné" et qui n'est autre que le Muhlespiele vu dans l'article Astrologie* nordique.

La même partition se retrouve dans le "gironné se Sable et d'Argent" du célèbre clan écossais des Campbell et de la bien connue *Black Watch*...

Le Soleil figurait aussi, en tant que tel, sur les anciennes Armes de Beaune en Bourgogne – la ville de Bélénos – dans les vignobles de la Côte d'Or !

Sur d'autres Blasons, le Soleil est souvent représenté sous forme d'une fleur de tournesol et se nomme alors une **Clitie**¹¹.

“Le Soleil, besant d’Or sur une Mer de sinople...”

José Maria de Hérédia, Blason céleste.

Le Soleil sans visage comme s'il était vu dans la brume *Nibl/ Nebel* cachant l'Atlantide* boréenne au regard – est dit "ombre de soleil" : il évoque évidemment

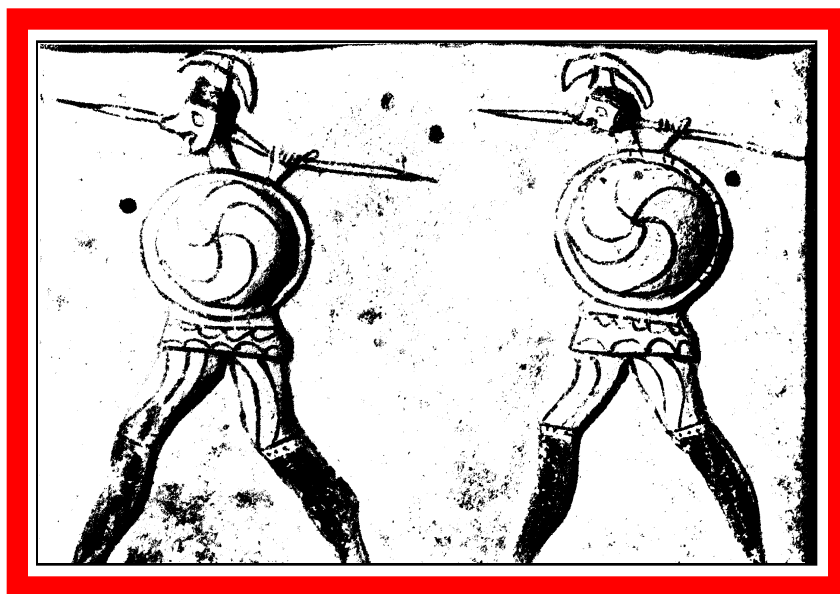
¹⁰ Des **chênes** : le chêne sessile est un *cassanos* pour les Gaulois...

¹¹ **Clito** est un personnage de la mythologie grecque, "la choisie" ou la renommée (« Une personne au sourire avenant... » selon E.D.)

pour nous la Grande Errance des Nordiques¹² qui suivit le Grand Cataclysme (cf. art. Déluges* et Grue sacrée)...

Sphinx : sa figuration est si souvent femelle, ou moitié femme, moitié félin – ou carrément chatte – et portant des ailes comme les esprits, qu'on devrait donc toujours parler de sphinge. Son rôle mythologique – chez les Grecs – était de poser des énigmes existentielles et, puisqu'elle disparaissait lorsqu'on trouvait la réponse, c'est que cet "esprit des *bons ancêtres*" (cf. art. Mânes* et Elfes*) était là pour entraîner les descendants de son clan* à se surpasser : cela explique qu'elle symbolisait la *quête qui se doit d'être victorieuse, c'est à dire rationnelle* !

On verra par ailleurs le rôle de "la Tisserande" dans le Destin* (cf. art.), et cette *Weberin* ou *Wibare*¹³ germanique allie le sens de la quête à celui de la Justice*. On ne s'étonnera donc pas de retrouver dans la Sphinge des seins bien en vue – *seins sur lesquels les femmes germaniques juraient autrefois* – ainsi que le °chat de Frigg ! (cf. aussi art. Vampire*)



Guerriers hittites, Pazirlik, XVIème siècle AEC

Le Svastika* : était sur les armes du collège de Braunau/ Inn au Tyrol tout comme il est sur de nombreux meubles montagnards alpins, basques, auvergnats et alsaciens. Nous en vîmes encore un il y a peu sur une maison du Haut-Dauphiné et il est toujours omniprésent sur les frontons et les tombes basques.

Il n'est que de prêter quelque attention aux mosaïques gallo-romaines ou germano-romaines pour s'apercevoir de son ancienneté. Mais, nous ne nous étendrons pas plus – ici – sur ce signe sacré* puisque, comte tenu de son importance mythologi-

¹² **Nordiques** : et, chez nos "gens du Nord", ne le retrouve-t-on pas sur les "visages blancs" des Gilles de leur Carnaval, visages entourés des blancs rayons vaporeux des actuelle plumes d'autruches, mais qui étaient autrefois des plumes de Grues sacrées !...

¹³ **Wibare** : Norne dont la *Kala* allait faire une "vipère", une vouivre ce qui par amalgame voulu et par fusion due à l'inculture allait agrémente la figure légendaire des Sorcières* post chrétiennes...

que, ce “**Svastika* sacré**” qui est la signature archéologique du passage des Indo-Européens* est longuement traité dans un **article séparé (*)**...

En Héraldique, il est dit “quadriquètre” lorsqu’il est formé de quatre... jambes (cf. aussi Meubles Croix # 3/7). Mais il peut aussi être formé de clefs et est alors dit “clavigère”.

Rappelons qu’il figure la rotation complète de la Grande Ourse dans une journée – et dans une année – et il figure par sa position cette “**marqueuse des quatre saisons**”...

1ère parution le 23 mai 01, mise à jour 5 févr. 02



SUITE -> CLIC



Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel sous la condition *sine qua non* de citer son auteur et le nom de l’ouvrage :

Christian Mandon

“ Les origines de l’Arbre de Mai ”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens
à paraître.